

crits de Guichenon, que Lyon a perdus peut-être pour toujours et par sa faute !

Deux ans après, M. Rongnard meurt et donne aussi au Palais-des-Arts sa bibliothèque particulière, contenant 5,700 volumes et son médailler (1).

En 1859, un autre Lyonnais, non moins généreux, M. Bonafous, enrichit, à son tour, notre seconde grande Bibliothèque publique de tous ses livres savamment réunis. M. Mathieu Bonafous, né à Lyon, le 7 mars 1793, mort à Paris le 23 mars 1852, fut aussi l'un des enfants de notre ville le plus digne de mémoire. Docteur en médecine, naturaliste, agronome, il fut l'un des fondateurs de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. S'appliquant spécialement à la culture du mûrier et de la soie, — du maïs, du riz et de la vigne, — il publia des ouvrages très-nombreux sur ces diverses parties de l'agriculture, et propagea une foule d'améliorations et de vérités-utiles. Ses héritiers, M^{me} Bouniol, sa sœur, qui lui survit encore, et son frère, M. Alphonse Bonafous, décédé déjà, non moins généreux, joignirent à la donation une somme de 10,000 francs pour l'installation des nombreux ouvrages légués par M. Mathieu Bonafous.

Ces divers dons avaient accru considérablement la Bibliothèque du Palais-des-Arts. Au 1^{er} juin 1860, elle comptait déjà 60,000 volumes, c'est-à-dire *trois fois* l'effectif constaté, en 1844, par M. Monfalcon.

La ville, qui avait alors des ressources et était administrée par un préfet qui a pu dire, à sa mort, comme ce

(1) M. Rongnard (Jean-Bonaventure), mort à Lyon, le 11 février 1865, était un homme de goût, instruit, mais n'a rien publié. Il habitait une ancienne gentilhommière à la montée des Génovéfains.